

Tt 2,1-14, ; 3, 4-7, / Mt 3, 13-17

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

L’Évangile que nous avons entendu aujourd’hui nous parle de la venue du Christ au Jourdain pour recevoir le baptême de Jean le Baptiste. Jean tente de s’y opposer et lui dit : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ?* » Mais Jésus lui répond : « *Laisse faire maintenant, car il nous convient d'accomplir ainsi toute justice* » (Mt 3,14-15).

De quelle justice le Christ parle-t-il ? Quelle est cette justice qu’il vient accomplir au Jourdain ? **En quoi consiste la justice de Dieu ?**

Jean annonce la venue du Messie sur les rives du Jourdain, et une grande foule se rassemble autour de lui. Beaucoup se demandent intérieurement : « *Ne serait-il pas lui-même le Messie ?* » Mais Jean refuse cette idée et déclare : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert. Celui qui vient après moi, je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales.* » Et il appelle tous ceux qui viennent à lui à la conversion. Des pharisiens viennent, des publicains viennent, des pécheurs viennent. Jean le Baptiste proclame un baptême de repentance et de conversion. Ce sont des hommes et des femmes qui, intérieurement, se préparent à la venue de Dieu dans le monde, qui attendent le Messie, et qui ressentent profondément leur indignité devant cette venue.

Et c'est alors que la justice de Dieu se manifeste.

Car lorsque la lumière se tient devant nous, nous prenons conscience de nos ténèbres ; lorsque la vérité se tient devant nous, nous découvrons notre mensonge ; lorsque la grâce se tient devant nous, nous percevons notre pauvreté et notre blessure intérieure.

Jean proclame : « *Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche.* »

Touchés par cet appel, les hommes viennent à lui : publicains et pécheurs, menteurs et adultères, tous sans exception — semblables à chacun de nous. Et voici qu’au milieu d’eux apparaît le Christ et qu’il dit : « *Je suis venu accomplir toute justice.* »

Mais en quoi consiste la justice de Dieu à l’égard de l’homme pécheur ? Quelle est la justice d’un juge face à un coupable ? Quelle est la justice envers l’orgueilleux, le menteur, le publicain, le pharisiens ?

Humainement, nous pensons connaître la justice : le voleur doit être puni, le criminel condamné, le coupable démasqué. Nous désirons ardemment cette justice-là, une justice qui distribue à chacun selon ses actes. Mais le Christ vient accomplir la justice autrement.

Au milieu de cette foule de pécheurs — voleurs, menteurs, adultères, orgueilleux, pharisiens — il se tient sans se distinguer extérieurement d'eux. Il se tient parmi eux comme l'un d'eux. Et, comme eux, il descend dans les eaux du Jourdain. **Ils viennent pour déposer leurs péchés ; lui vient pour les prendre sur lui.**

Voilà la justice de Dieu.

Elle ne consiste pas à frapper, ni à punir, ni à détruire, ni à rendre selon les mérites humains, mais à porter sur lui le péché du monde et à l'assumer dans l'amour. « *La grâce de Dieu s'est manifestée, apportant le salut à tous les hommes* » (cf. Tt 2,11). Ainsi l'apôtre Paul définit-il la justice de Dieu. C'est pour cela que le Christ vient au Jourdain. C'est pour cela qu'il se tient parmi les pécheurs et qu'il entre dans les eaux où les hommes cherchent à être purifiés.

À qui remettre nos péchés ? Qui veut les porter ? Qui peut les assumer ?

Le Christ les prend sur lui, afin de les consumer par son amour, de les racheter par son humilité, de les guérir par le don de sa propre vie, et de rapprocher chaque personne de Dieu. Aujourd'hui, l'Église chante : « *Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ.* » Nous avons revêtu cette justice. Nous avons revêtu cette grâce. Nous avons revêtu cette miséricorde que le Seigneur nous donne. Nous sommes enveloppés par l'amour de Dieu, un amour qui dépasse toute justice humaine, une justice que l'on ne peut même pas mesurer à nos critères, car comment parler d'équité lorsque le Dieu saint, pur et sans péché prend sur lui toute notre misère ? **Cet amour, cette miséricorde, voilà la justice de Dieu. Elle a resplendi à la naissance du Christ. Elle se manifeste aujourd'hui au Jourdain.** Elle sanctifie aujourd'hui toute la création.

La bénédiction de l'eau que nous célébrons est le signe de cette sanctification, le signe d'une purification offerte par l'amour et la miséricorde de Dieu, dans laquelle chaque âme est appelée à entrer. Et tout cela se réalise afin de « *se purifier un peuple qui lui appartienne, zélé pour les bonnes œuvres* » (Tt 2,14). « *Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes se sont manifestés, il nous a sauvés, non à cause de nos œuvres de justice, mais selon sa miséricorde, par le bain de la renaissance et du renouvellement dans l'Esprit Saint* » (Tt 3,4-7).

Le Seigneur fait de nous **un homme nouveau**. Le Seigneur fait de nous **un peuple nouveau**.

Souvenons-nous donc de notre baptême, de cette vie nouvelle que nous avons reçue, et vivons-en chaque jour, en imitant le Christ et en accomplissant sa justice comme il l'a accomplie pour nous.

Amen.

